

## Génocide, sociocide<sup>1</sup>

« Les différentes figures de la mort, le meurtre, l'assassinat, la disparition, à l'échelle d'un génocide (il faudrait dire aussi un sociocide), ne peuvent être traitées par la psyché comme un deuil normal. Elles concernent aussi l'espèce, les rapports généalogiques, les ensembles transsubjectifs, c'est-à-dire les fondements narcissiques de la continuité de la vie même<sup>2</sup>

Dans les sociétés qui sortent d'une catastrophe sociale, les individus travaillent au refoulement des événements traumatiques, alors que d'autres maintiennent éveillées la douleur et l'horreur. Pour eux le refoulement est impossible. Le travail de la mémoire et de l'oubli, le travail de l'historisation sont entravés et pour des raisons internes et pour celles qui tiennent aux défauts de l'inscription mémoriale collective.

C'est pourquoi la levée des résistances à se souvenir est très longue : il aura fallu près de quarante ans pour que soient pensées plus amplement la terreur et l'horreur nazies. C'est le temps de deux générations<sup>3</sup>. C'est aussi le temps où la tension entre la remémoration de la douleur des survivants et le déni collectif de sa cause se mobilisent dans les derniers grands procès<sup>4</sup>.

Ces observations de R. Kaës illustrent parfaitement la problématique qui retient notre attention dans la présente réflexion.

1. Cf. SEBUNUMA D., *Le génocide au Rwanda : postures et impostures génocidaires*, Paris, Éditions Umusozo, 2015.

2. KAËS R., texte : « Ruptures catastrophiques et travail de la mémoire », in PUGET J. et all., *Violence d'État et psychanalyse*, Dunod, Paris, 1989, pp.171 - 204. KAËS R., texte : « Ruptures catastrophiques et travail de la mémoire », in PUGET J. et all., *Violence d'État et psychanalyse*, Dunod, Paris, 1989, pp.171 - 204.

3. Cf. H. Nissenson (1987), *L'éléphant et le problème juif*. Lire aussi K. Husemann (1987), *Garder le silence, là est le crime*, in cité in *op. cit.*

4. KAËS R., texte : « Ruptures catastrophiques et travail de la mémoire », in PUGET J. et all., *Violence d'État et psychanalyse*, *op. cit., ibid.*